

## Dr. P. P. Vanier, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0438

SourceBoite\_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Vanier, Paul Prosper \(Dr\)](#)

Références bibliographiques[Vanier, Cause morale de la circoncision des Israélites, institution préventive de l'onanisme des enfants](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

— 108 —

sance de la morale? L'idée morale et fugitive de la continence n'aurait pas eu de prise sur ces intelligences incarnées dans les jouissances matérielles; elle serait passée flottant au-dessus de leur tête comme une nuée chassée par les vents. De là, en Israël, cette législation religieuse qui aura tant de partisans et entrera, si avant dans les faits. Le corps, par religion, autre, pour ainsi dire, quelque chose à croire, il aura quelque chose à faire pour son compte. La circoncision est l'institution initiale de cette religion qui prend un corps dans la vie matérielle par des pratiques usuelles. La circoncision est le premier élément de cette longue série de prescriptions hébraïques, qui longtemps ne sera point la loi écritée, mais sera la tradition se perpétuant par des faits et par des actes.

Si, dans ces temps, la science, l'art et la puissance du sentiment moral faisaient défaut, il faut le dire aussi, l'état de la société naissante n'avait point encore amené avec les conflits et les complications de la civilisation, toutes les passions qui devaient plus tard successivement apparaître dans les sociétés, à mesure qu'elles iraient se civilisant de plus en plus. Aussi, dans ces temps où l'organisme humain, riche encore d'une forte nature élevée à sa plus haute puissance par la haute température du climat, mais aussi, menacé par les excès de la libidinité, celle-ci, dérégée des entraves des autres passions qui n'avaient pas encore assez multiplié leurs empêtements pour disputer à l'impuiscibilité une part égale dans les affections terrestres de l'homme, s'était emparée de celui-ci tout entier. Il fallait donc, pour la combattre, une institution radicale.

Nous l'avons dit, Abraham a vu toute l'étendue du mal, et il en a découvert tout à la fois, sa cause et le moyen de la surmonter. Nous nous sommes demandé s'il a vu de même dans l'avenir les nombreux et importants résultats que l'institution de la circoncision embrassait dans sa puissance préventive. Quo de maladies empêchées, que de vices organiques détruits, que de stérilités prévenues!

— 109 —

Quand on réfléchit à l'imposante formule employée par le législateur pour promulgner cette institution, la pensée va au-delà même de ses conséquences, et l'on conçoit que le nomothète d'Israël n'a pas eu seulement en vue de prévenir des maladies mais de sauvegarder la morale compromise par les écarts d'une société corrompue.

*Voici le pacte de l'alliance éternelle que Dieu fait avec son peuple, jusqu'à la dernière génération : Vous congrez votre prêrice. En signe de cette alliance, tout enfant male sera circoncis le huitième jour de sa naissance, qu'il soit libre ou esclave, qu'il appartienne ou non à votre race. CELUI QUI CONSERVERA SON PRÉPUCIUS ENTIER SERA MARDIT.*

La sévérité de ces paroles et de ces menaces n'autorise guère à dire avec un anteur: « De quel autre moyen aussi simple, aussi facile le législateur aurait-il pu préconiser l'emploi? » Il n'y en avait pas de plus efficace, il est vrai, mais cela ne le rendait ni simple, ni facile. Cette douloureuse épreuve, c'est surtout en vue de ses conséquences morales et spirituelles que le patriarche législateur l'imposait à son peuple avec cette formule solennelle et menaçante.

Nous ferons connaître plus tard, en parlant de la circoncision appliquée comme remède de l'onanisme chez les enfants, par quel mécanisme on conçoit l'efficacité soit préventive, soit curative de cette opération contre l'influence du prépuce dans le jeune âge.

Dans le courant de ce travail, nous aurons à prévenir plus d'une objection.

La première à laquelle nous voulons répondre d'avance ne serait peut-être venue à l'esprit d'aucun de nos lecteurs (Voltaire lui-même n'y a pas pensé), et peut-être a-t-il fallu que nous fussions pénitaires autant que nous l'étions de notre sujet pour qu'elle surgît dans notre esprit. On ne se conduit soi-même, et l'on ne conduit avec soi les autres à l'évidence qu'à

BPF  
MISS

